

Ohlungen / Festival Summerlied

L'Alsace à l'heure internationale

Vendredi soir au festival Summerlied à Ohlungen, la musique folklorique alsacienne a été revisitée par les groupes Plurielles, l'Assoce Pikante et Papyros'N à travers des mélodies d'orient et d'occident. Un voyage en musique et en chansons.

■ Le groupe de choristes féminines Plurielles, accompagné par les cinq musiciens de l'Assoce Pikante, a présenté la création de l'édition 2008 du festival de Summerlied, Mémoires Vives. Dirigées par Catherine Fender, les 24 choristes ont interprété un répertoire issu du folklore alsacien agrémenté de mélodies suédoises, arabe et norvégiennes mais aussi méditerranéennes et auvergnates.

Dimitar Gougov apportait sa touche bulgare avec sa gadoulka, un violon traditionnel. Une véritable invitation au voyage pour les 1500 spectateurs présents dans l'espace de la scène de la Clairière. Sur une musique percutante et des chansons d'amour internationales, l'ensemble vocal a fait vibrer les cœurs malgré un intermède improvisé dû à une coupure d'électricité. Le public et le chœur ont profité de « l'occasion » pour entonner gaiement la chanson « Frère Jacques ».

En deuxième partie de soirée, le groupe Papyros'N (cigarette en polonais), piloté par Jean-Claude Chojcan, a présenté « Que nos Alsace sont belles » ou l'histoire en musique et en chansons de l'Alsace de la période celtique à l'ère européenne. Souligné par des images projetées sur un écran géant, l'histoire alsacienne était racontée grâce à une flûte, une guitare, un violon, entre autres, et une danseuse orientale.



Les choristes de Plurielles et l'Assoce Pikante ont proposé la création du festival intitulée Mémoires Vives. (Photo DNA)

Nourris de leurs multiples tournées dans les Balkans, les onze musiciens sur scène ont offert une musique riche en couleurs populaires afin de montrer les ressources de la diversité culturelle. « Nous avons eu l'idée de survoler l'histoire alsacienne lors d'une tournée en Bosnie car les histoires de ses deux peuples sont similaires », précise Perrette Ourisson, présidente de l'association Ballades, qui chapeaute Papyros'N.

Une belle manière de prouver que le folklore alsacien s'adapte à tous les goûts et toutes les langues. (Le festival s'achève aujourd'hui par un « Best of Summerlied » à 20h45.) **Mariam Pirzadeh**

Le festival, vecteur des langues régionales

Armand Jung, député PS du Bas-Rhin, était l'invité d'un débat réunissant artistes et politiques autour du thème des langues régionales et de l'avant-projet de loi sur les festivals amateurs. Les artistes présents, dont *Convivencia* ou Jean-Claude Chojcan de *Papyros'N*, ont déploré le manque de musique traditionnelle dans les festivals.

« Je viens recueillir le ressenti des artistes pour le faire connaître à l'Assemblée nationale », a précisé le député. Selon lui, les festivals ont un « rôle à jouer dans la transmission de la culture régionale ». Les artistes ont partagé leur expérience personnelle et se sont montrés très inquiets sur l'avenir des festivals amateurs et des cultures locales. Particulièrement sur le bénévolat qui risque d'être pénalisé.

Selon l'assemblée présente, le maintien des langues régionales passent aussi par les festivals locaux. Armand Jung s'est déclaré optimiste pour l'avenir de l'alsacien. « Je pense qu'on va sauver cette langue », a conclu le député.